

Adresse de la société populaire de Mirambeau, département de la Charente-Inférieure qui félicite la Convention, lors de la séance du 7 prairial an II (26 mai 1794)

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Mirambeau, département de la Charente-Inférieure qui félicite la Convention, lors de la séance du 7 prairial an II (26 mai 1794). In: Tome XCI - Du 7 prairial au 30 prairial an II (26 mai au 18 juin 1794) p. 9;  
[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1976\\_num\\_91\\_1\\_13390\\_t1\\_0009\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1976_num_91_1_13390_t1_0009_0000_3)

Fichier pdf généré le 30/03/2022

## 6

Les membres composant le district de Nice félicitent la Convention nationale sur tous ses immortels travaux, et particulièrement sur la découverte de l'infâme conspiration, et l'invitent à rester à son poste.

Insertion au bulletin (1).

[Nice, 22 germ. II] (2).

« Citoyens législateurs,

Le vaisseau de la République vient de nouveau d'être sauvé par vous; déjà la tête d'une partie des conspirateurs est tombée. Les autres ne peuvent tarder de subir le même sort; nous venons, Citoyens Législateurs vous rendre hommage sur vos immortels travaux. Restez fermes au poste que le peuple souverain vous a assigné; soyez-y jusqu'à l'extinction de tous les tyrans et de leurs satellites; que la terre de la liberté ne soit plus souillée de leurs souffles impurs; que la République une et indivisible soit le mot de ralliement des vrais sans-culottes, qu'elle ne retienne désormais que les enfans qui lui seront restés fidèles.

C'est par vos soins que l'armée d'Italie a été purgée des monstres impurs affamés du sang des sans-culottes, qu'elle pénètre dans le Piémont, qu'Oneille est à la République. Déjà sous les auspices des représentans du peuple Ricord, Robespierre jeune et Salicetti, les soldats de la liberté ne professent d'autres principes que la loi, d'autre ambition que le bonheur des peuples; entrés sur le territoire de Gênes, ils n'ont trouvé que des frères, des amis. Partout elle se distingue par le bien qu'elle y fait, partout nos frères d'armes sont bien reçus, et une voix unanime se fait entendre pour chanter : Vive la République une et indivisible. Perissent les tyrans, vive la sainte Montagne. S. et F. »

AUDIBERT (présid.), BALMOSSIÈRE, CHANTROUX, DURANDY, BOISSIER, GASSIN (greffier), DETTIN.

## 7

La Société populaire de Mirambeau, département de la Charente-Inférieure, félicite la Convention nationale sur la découverte de l'infâme conspiration, et l'invite à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Mirambeau, 7 flor. II] (4).

« Courage, Convention nationale, déjà tes glorieux travaux ont immortalisé ta mémoire... nos derniers neveux la béniront et parleront

de toi avec joie, respect et reconnaissance.

La foudre nationale, tu le sais, réside dans les mains du peuple, disposes-en à ton gré... dis un seul mot et nous sommes prêts de toutes parts à la lancer; car quiconque se déclare ton ennemi est le nôtre; quiconque t'outrage nous outrage nous-mêmes dans des personnes de nos représentans... Notre seul cri est donc : vengeance, vengeance, et pour toi et pour nous contre les tyrans... vengeance, vengeance, et pour toi et pour nous contre les conspirateurs dont tu as su si à propos désorganiser l'infâme hypocrisie, et déjouer les horribles complots ! Sois continuellement en garde, car les conjurés ont, nous le craignons, laissé bien des complices autour de toi, souviens-t-en toujours; les scélérats les plus dangereux sont les faux amis du peuple. Les traîtres ! ils l'assassinent à l'instant même où ils lui disent qu'ils vont le sauver ! Convention nationale, centre unique ! Comités de salut public et de sûreté générale ! vous avez tous fait énergiquement votre devoir et supérieurement bien mérité de la patrie. Continuez à rester fermes au poste d'honneur où vous êtes placés. Le plus cher intérêt de la patrie l'exige, et le peuple qui est content de tout ce que vous faites pour son salut le rend... il est sûr de vous, il sait que vous vous sacrifierez s'il le faut, et que vous vous immolerez mille fois plutôt que de laisser périr la liberté et l'égalité qui sont ses idoles et font tout son bonheur. »

BOULAND (présid.), NORMAND, SUIMAN (secrétaires).

## 8

La Société populaire de Magalas, département de l'Hérault, félicite la Convention nationale sur la découverte de l'infâme conspiration, l'invite à rester à son poste, et jure qu'au premier moindre danger, elle volera à son secours, pour la sauver ou expirer à ses pieds en la défendant. Elle ajoute que la ci-devant église de cette commune est convertie en temple de la Raison, et que les dépouilles ont été renvoyées à leur destination.

Elle termine par informer la Convention qu'elle vient d'ouvrir une souscription pour la construction d'un navire, qui portera le nom de *Sans-Culottes de l'Hérault*. Cette souscription se monte à 515 liv., qui ont été envoyées au district de Montpellier.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Magalas, s.d.] (2).

« Citoyens représentants,

Grâces vous soient rendues d'avoir par la sagesse de vos lumières, votre active surveillance, déjoué l'horrible conjuration tramée par des traîtres qui sous le masque du patriotisme voulaient ensanglanter la patrie et détruire la liberté. Pouvaient-ils imaginer ces monstres

(1) P.V., XXXVIII, 121. B<sup>n</sup>, 10 prair. (1<sup>er</sup> suppl.); J. Sablier, n° 1342.

(2) C 305, pl. 1143, p. 22.

(3) P.V., XXXVIII, 122. B<sup>n</sup>, 10 prair. (1<sup>er</sup> suppl.).

(4) C 306, pl. 1156, p. 2.

(1) P.V., XXXVIII, 122. B<sup>n</sup>, 9 prair. (suppl.) et 10 prair. (1<sup>er</sup> suppl.); M.U., XL, 186; J. Sablier, n° 1342.

(2) C 304, pl. 1134, p. 20.